

Correspondance

Les Ecoles Publiques

PAR ANDRÉ DOIRON

M. le Rédacteur,

Eloigné de mes amis et du toit paternel, souvent pendant le jour du repos, après avoir entendu la sainte messe, je laisse aller ma pensée et elle s'envole chez nous. Je revois dans mon esprit l'humble toit à l'abri duquel se passèrent les belles années de mon enfance, et les souvenirs, des tendresses d'une bonne et pieuse mère, des qualités sobres et vertueuses d'un père noble par son humilité, se pressent avec un tel empressement dans mon cœur, que je suis encore au milieu de la grande famille de la nationalité acadienne française de l'île du Prince Édouard.

Que l'on dise ce que l'on voudra, il faut avoir peu de sentiments pour les grands d'un peuple si l'on manque d'admirer le caractère acadien. Ce petit peuple, persécuté jadis, et souvent soumis à un ostracisme cruel aujourd'hui, s'est élevé malgré ces obstacles, non pas sans quelques victimes du malheur, mais certainement avec honneur.

Ah, ce qui est le plus admirable, aujourd'hui, c'est que les Acadiens ont pu conserver leur identité nationale. Avant 1877 quand l'acte des Ecoles Publiques devint la loi des écoles, il n'y avait que très peu d'instituteurs acadiens qui possédaient des connaissances suffisantes pour en faire des hommes forts dans l'enseignement. Mais comme l'instruction manquait de suppléer, un esprit de travail, d'études sérieuses et continues, fit pour ces hommes dévoués ce que l'instruction publique avait manqué de faire. Le caractère de ces hommes laissa une empreinte sacrée sur leur œuvre et aujourd'hui nous trouvons dans nos campagnes acadiennes dans chaque homme, un cœur reconnaissant qui fait l'éloge de quelque vieillard qui, pendant un terme de quelques mois seulement, lui fit apprendre à lire, à écrire, à chiffrer, et à répondre à toutes les questions du catéchisme.

Certes il y avait bien quelques hommes bien instruits dans le corps enseignant, mais c'était l'exception et non la règle.

Et avec notre système vanté aujourd'hui il est à douter si après une année d'école un jeune homme serait en état de lire, d'écrire, et de chiffrer, sans parler du catéchisme qui est trop vite oublié.

Mais je dois continuer après ce faible témoignage d'honneur aux œuvres de nos vieux instituteurs pour en arriver à dire un mot par rapport aux écoles publiques.

Je ne veux aucunement critiquer, mais mon désir serait de faire connaître à mes confrères d'autrefois des pensées que mes réflexions me suggèrent parfois quand je rêve aux jours où j'enseignais moi-même l'enfance. Si quelqu'un trouve à redire sur mes réflexions, au moins, je m'attendrai à une indulgence honnête et que la critique ne sera pas atabilaire. On a rien à gagner et tout à perdre par un critique sévère ou des fautes personnelles sont débitées pour attérer un adversaire. Et critiquer pour le seul plaisir de critiquer n'est pas digne d'un homme. Le pugilat a ses admirateurs, il n'en est pas moins

méprisable aux yeux des gens de bien.

Je tiens donc à dire que nos écoles publiques acadiennes ont fait du progrès et c'est ce que j'entreprendrai de démontrer.

A l'avènement des écoles publiques de 1877, la consternation s'empara de la population. Je me rappelle et c'est un de mes premiers souvenirs, que l'on avait en horreur ces écoles sans Dieu. Le gouvernement qui voulait faire des écoles neutres sous prétexte de ne blesser aucune croyance religieuse dut prescrire un cours de lecture ou la doctrine chrétienne n'entraîna pas. Étrange illusion! nous terons des citoyens honnêtes et ce sera sans parler de Dieu, mais en faisant appel à la nature animale.

Je ne m'occupe pas des écoles anglaises ou tout se fait en anglais. Si l'on y oublie Dieu tant pis pour elles. Si l'on vient au protestantisme de se sauvegarder en ne parlant pas de Dieu, c'est une preuve que les ténèbres lui sont plus propices que la lumière. Mais dans nos écoles acadiennes tel n'est pas le cas aujourd'hui.

Et j'ai toujours cru que les premiers instituteurs sous le nouveau régime avaient été un peu trop craintifs. Le serment qu'ils devaient prêter en témoignage du fait qu'ils ne permettraient pas l'usage de livres autres que ceux prescrits par le bureau d'éducation, ne leur interdisait pas de parler de Dieu et de ses commandements. Et il faut qu'un homme reconnaisse le "Causa Causarum" pour que son serment soit honoré. Et je pourrais dire en passant que par suite de notre éducation sans religion, les faux serments en cour de justice sont plus communs aujourd'hui qu'il ne l'étaient autrefois. Je ne veux pas attacher de blâme aux premiers instituteurs des écoles publiques. Dans les mêmes circonstances, les instituteurs des dernières années auraient probablement été plus timides. Les émois, les cris des brayants qui demandaient la neutralité religieuse sous le nom de liberté tous reculant sans la connaître, ah! il y avait là assez pour faire taire les sentiments de cœur qui auraient voulu se faire jour. Le serment que devaient prêter les instituteurs était bien de nature à effrayer et à jeter dans l'angoisse.

Plustard, vers 1884, quand la fièvre des révolutions, j'ose dire, fut passée, des hommes pleins de dévouement, dont vous êtes peut-être le seul, survivant, M. le Rédacteur, se présentèrent au bureau d'éducation pour réclamer l'adoption des livres de la série de Montpetit. Et c'était pour suppléer au manque de quatrième et cinquièmes livres français, ou "moitié français" je devrais dire, de la série de la Nouvelle-Ecosse. Pauvre série il faut le dire tant pour la lecture française que pour les sentiments.

Les démarches de ces hommes ne fat pas infructueuse. Le Surintendant se prêta à leur requête et une fois adoptée la série de Montpetit devint après un certain laps de temps d'usage universel dans nos écoles. Il n'y a que l'abécédaire de la Nouvelle-Ecosse dans nos écoles et cela est dû à l'opinion des instituteurs qui le trouvent plus propre à initier le jeune élève à l'étude de l'anglais.

Et dernièrement la série de Gage a été introduite pour la lecture anglaise, et malgré que, de ma part, j'y trouve beaucoup d'imperfection en ce qu'elle est parfois au-dessus de l'intelligence de la jeunesse,

elle a un ton plus élevé et contient des pièces très chrétiennes. Cependant je n'aime guère cette histoire d'une famille de lièvres protégée par un matou pour enseigner aux enfants la générosité. C'est un esprit rampant qui est obligé de s'abaisser aux animaux pour y trouver l'exemple qui doit lui inspirer son devoir. L'exemple du dévouement des grands cœurs ne fait pas défaut et, malgré que le monde soit méchant, les nobles actions ne manquent pas. Mais pour revenir à mon sujet. Après l'introduction des livres de Montpetit nous eûmes la grande faveur d'avoir un inspecteur français pour nos écoles acadiennes (à continuer.)

TOUT ENFANT PRENDRA le Véritable Worm Syrup de McLean. C'est toujours le même remède, sûr, agréable au goût et efficace; mais faites attention que ce soit le Véritable Worm Syrup de McLean.

B.B.B. Cures to Stay Cured

The most chronic diseases of the Stomach, Liver, bowels and Blood.

Thousands of testimonials from those who have been permanently cured by the use of Burdock Blood Bitters speak of its unfailing efficacy in Dyspepsia, Biliousness, Sick Headache, Liver Complaint, Eczema, Erysipelas, Scrofula, Sores, Ulcers, Boils, Pimples, Hives, Ringworms, and all blood humors.

If you want to be cured to stay cured, use only B.B.B.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B. Cet hôtel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hôtel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables.

Une étable de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU PROP.

The breath of the pines is the breath of life to the consumptive. Norway Pine Syrup contains the pine virtues and cures coughs, colds, bronchitis, hoarseness, and all throat and lung troubles, which, if not attended to, lead to consumption.

VOTRE CONFIANCE sera aussi grande
 Shiloh's Consumption Cure
 La fièvre est si grande que nous garantissons de vous guérir ou votre argent vous sera remis, de plus, nous donnons gratuitement un échantillon en ce livant. Le Sirop SHILOH'S se vend 25c. et peut guérir la Consumption, la Pneumonie, Bronchite, et toutes les maladies des poumons. Ce sirop guérit une toux ou un rhume en 2 ou 3 jours, prévient aussi des résultats sérieux. C'est la renommée de ce sirop que S. C. WILLS & Co., Toronto, Can. La Thé Kail's Clover Root régularise l'Estomac.

Farm for Sale

The undersigned are instructed to offer for sale at Private sale, that farm of 40 acres situated on the Western Road and now or formerly occupied by Sylvain Gaudet.

A good title will be given the purchaser.

This farm will be sold cheap and on easy terms.

For further particulars apply to

HASZARD & GAUDET Solicitors &c Charlottetown Jan. 24th, 1902—2 months.

Les Devoirs d'une Jeune Fille ENVERS SA MERE



Jeune fille, rendez à votre mère sur ses vieux jours, les soins et les tendresses qu'elle vous a prodigués avec tant d'anxiété, lorsque vous étiez enfant. C'est une dette de reconnaissance que vous lui devez.

Si elle a passé ses nuits sans dormir et ses journées à peiner pour votre confort, lorsque vous étiez jeune; veillez aujourd'hui sur son bonheur et sa santé, veillez à ce qu'elle prenne soin de ses forces, c'est votre devoir et ce sera votre bonheur.

Sa santé est aussi précieuse pour elle, même si elle est âgée, que pour vous qui êtes jeune et bien portante. La jeunesse peut avoir ses attraits, mais une verte vieillesse a bien aussi ses charmes.

A l'âge mûr, après avoir élevé sa famille, il survient chez la femme un moment critique; les premières rides apparaissent sur son front, un peu d'angoisse se peint sur sa figure, elle souffre de douleurs qu'elle n'avait pas l'habitude d'endurer, ses mains et ses pieds deviennent un peu froids et s'engourdisent, elle devient nerveuse et inquiète, elle dort mal la nuit et le jour, les moindres tracasseries la fatiguent. Ces symptômes augmentent si elle n'est pas secourue à temps.

mère soit paralysée ou percluse de rhumatisme, ces maux sont fréquents chez les femmes au RETOUR DE L'AGE, et s'il est raisonnable de supposer qu'il peut arriver à votre mère des accidents aussi graves, il est aussi raisonnable de supposer qu'elle a besoin d'aide et d'assistance.

La jeune fille qui se rend compte de ces faits et cherche un moyen simple et effectif de secourir sa mère si elle est malade, ou de soutenir ses forces, si elle se sent affaiblir, trouvera dans les PILULES ROUGES tout ce dont elle a besoin pour arriver à ce but, car les PILULES ROUGES guérissent toujours les troubles du retour de l'âge et assurent aux femmes qui les prennent, une vieillesse heureuse et prolongée.

"J'ai pris les PILULES ROUGES, dit Madame Vallée, pendant deux ans. On m'a conseillé de les prendre au moment, où les premiers symptômes du RETOUR DE L'AGE se faisaient sentir chez moi. J'avais les mains et les pieds froids et engourdis, je souffrais du mal de tête, d'insomnie, et mes vivres digéraient mal; j'avais toujours des douleurs dans le dos, j'étais incapable de travailler et ma famille craignait beaucoup pour mes jours.

Les PILULES ROUGES prises de temps à autre pendant cette période du retour de l'âge, me firent un grand bien, me rendirent à la santé et me guérirent de tous les troubles dont je souffrais et qui sont si communs chez les femmes qui passent cette période entre l'âge de 40 à 50 ans.

DAME VICTOR VALLÉE, Sept Îles, Côte Nord, Que."

"Vers l'âge de 50 ans, dit Madame D. Gervais, je commençais à souffrir de palpitations de cœur, de douleurs dans tous les membres, ma respiration était courte et je passais mes nuits sans dormir; c'était sans aucun doute, les troubles du retour de l'âge qui se faisaient sentir chez moi; je passais de temps à autre, des semaines au lit, percluse par le rhumatisme et les douleurs; j'essayais de me soulager le mieux possible, soit en voyant les médecins des alentours, ou en prenant des remèdes que mes voisins me conseillaient, mais le tout sans résultats, et au bout de quelques années, voyant que mon état empirait toujours, je résolus de prendre les PILULES ROUGES qui me firent un grand bien et me ramenèrent à la santé. J'ai aujourd'hui 58 ans, et je suis aussi bien que jamais. Les Pilules Rouges m'ont guérie des troubles du retour de l'âge, et je les recommande aux femmes qui en souffrent."

MADAME DAMASE GERVAIS, Gower Point, Ont.

"Je suis allée voir les médecins spécialistes, dit Madame F. Leblanc, pour me faire guérir d'une hémorrhagie causée par les troubles du retour de l'âge; mes mains et mes pieds étaient enflés et j'étais mal à l'aise; très faible, je souffrais de cette maladie depuis plusieurs années.

Les Médecins Spécialistes me donnèrent un traitement spécial et je pris aussi 15 boîtes de PILULES ROUGES. Ils me guérirent dans quelques mois et après avoir souffert pendant des années, après m'être fait soigner par un grand nombre de médecins sans résultats, je leur suis reconnaissante pour m'avoir ramenée à la santé."

MADAME F. LEBLANC, 154 rue Montcalm, Montréal.

Ce sont surtout les femmes sur le retour de l'âge et qui ont été malades des mois et des années à qui il faut de la patience et de la persévérance, car elles ne peuvent pas se guérir en quelques jours, ni même en quelques semaines. Ce serait folie pour elles d'abandonner le traitement des Pilules Rouges, après en avoir pris une boîte ou deux seulement, car pour les maladies qui durent longtemps, il faut aussi un long traitement.

Femmes sur le retour de l'âge, soyez persévérantes dans l'usage des Pilules Rouges et vous serez récompensées.

Les Médecins Spécialistes invitent toutes les femmes qui souffrent depuis longtemps à leur demander conseil, ils répondront à leur lettre avec soin, si elles écrivent et aussi si elles veulent venir à leurs bureaux ils seront toujours heureux de leur donner les conseils et les avis dont elles ont besoin.

Les Bureaux de consultations sont au No. 274 rue Saint-Denis; ils sont ouverts de neuf heures du matin à huit heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, et les consultations sont gratuites.

Les femmes devront refuser comme imitation toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c. la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES ET DE SE GUÉRIR RAPIDEMENT.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

Arsenault & McKenzie AVOCATS, &c. (Récemment chez Charles Russell et Cie., Londres) BUREAUX: Summerside et Charlottetown Aubin E. Arsenault, S' Side. H. R. Mackenzie, Ch' Town.

CARTES D'AFFAIRES Dr. Murphy PHYSICIAN AND SURGEON First Prize Graduate New York University TIGNISH, P. E. I. J. DOIRON, M.D. GRADUÉ DE LAVAL DE MONTREAL. Tignish. I. P. E.

Hotel Bernard This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests. Terms are reasonable Theo. Bernard Prop. Tignish Oct 12 - 6m.

Every sceptic is invited to try Kendrick's Liniment. Once use it and you will soon turn in its favor.

NE CRAIGNEZ PAS Si vous n'avez jamais fait l'épreuve de la qualité du Liniment de Kendrick, ne craignez pas de la faire; des milliers de personnes en font usage. A vendre chez tous les marchands de médicaments. Prix 25 cents.

J. E. WYATT, SUCCESSION DE HODGSON & WYATT AVOCAT, NOTAIRE, ETC Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks - ARGENT A PRETER. - Bureau: Au dessous de CHITON HOUSE, SUMMERSIDE, P. E. I.